

Jacques Gérin s'est ruiné pour imposer sa Voiture Universelle

« L'état d'inventeur n'est pas à recommander »

Quatre-vingts ans passés, mais la verveur d'un esprit de trente ans.

Sa crinière blanche est connue dans tous les bureaux de conceptions automobiles de France et de Navarre.

Depuis un quart de siècle, il se bat pour une idée. Le V.U.A. (véhicule-universel-antichoc).

La voiture de demain adaptée au monde d'aujourd'hui.

Ultra légère, d'un encombrement réduit, un

appétit d'oiseau, une pollution infime, une sécurité maximum. La voiture universelle à la portée de tous.

Chimère ? Utopie ?

« Mais non, affirme-t-il, une nécessité ».

Au moment où il allait, enfin, toucher au but, ses biens sont dispersés aux enchères publiques.

Telle est l'histoire et la vie de Jacques Gérin, inventeur.



Jacques Gérin, inlassablement depuis plus de vingt ans fait le siège des administrations pour faire adopter son invention : le Véhicule Universel Antichoc (V.U.A.).

Un véhicule à trois roues, de faible dimension, capable de transporter rapidement et en sécurité, tout en consommant un minimum de carburant, le maximum de personnes.

Jacques Gérin, un inventeur infatigable qui, malgré ses quatre-vingts ans, améliore ses projets, innove dans les techniques, crée de nouveaux modèles.

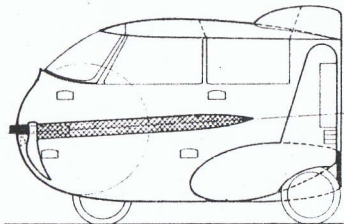
De la familiale à la monoplace de compétition, en passant par l'autobus ; des dizaines de versions. La dernière en date, une application militaire de son V.U.A. retient l'attention des responsables de l'OTAN.

Un espoir pour Jacques Gérin. Mais qui risque de venir trop tard. Car cette longue course-

poursuite pour protéger ses brevets, cette bagarre incessante pour convaincre les plus rétifs sont venues au bout de son patrimoine.

Aujourd'hui cet inventeur acharné est menacé de saisie. Son domaine de Chatellenot, près de Pouilly-en-Auxois, est mis aux enchères. Demain, peut-être, il sera obligé de quitter sa maison.

Il aura tout perdu. Au moment où il allait enfin toucher au but.



Une révolution

« Si l'on pouvait différer cette vente, je pourrais satisfaire mes créanciers, explique-t-il, dans six mois les experts de l'OTAN auront étudié mon projet de véhicule d'intervention rapide ». Un V.U.A. comme les autres, mais à utilisation militaire. Ce véhicule offensif léger, autre nom possible, est capable d'emmener un pilote et un mitrailleur à 190 km/h sur route, 130 sur terrain plat et 50 km/h sur terrain accidenté.

Une automitrailleuse dotée d'un canon léger, de deux mitrailleuses et porteur d'un missile.

« Une révolution, confirme l'inventeur côte-d'orien. Tout ce qui fait l'inédit des Véhicules universels est rassemblé dans cette version militaire. Faible poids, très bon aérodynamisme, excellente pénétration dans l'air, d'où consommation réduite ; suspen-

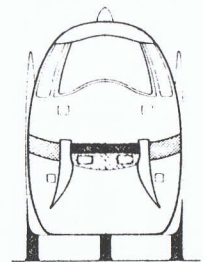
sion neutralisant la force centrifuge en virage, roue universelle antichoc à l'avant, plaque de blindage pour encore mieux protéger les passagers. »

« En tout 1.800 kilos. Là où il faut des dizaines de tonnes pour un engin blindé de reconnaissance traditionnel. « Et qui plus est ce véhicule offensif léger est amphibie ».

« Quelque chose de novateur, bien sûr, reconnaît Jacques Gérin, mais si cela intéresse l'OTAN c'est une référence non ? interroge l'inventeur de Chatellenot.

De nouveaux éléments

Sa dernière version civile, celle-là, la mini-sub, 1,95 m de long, 80 cm de large, 1,07 m de haut, a également reçu un avis favorable de la part des animateurs de la banque des idées nouvelles et inventions « B.I.N.I. »



entreprendre, sans retard, des démarches auprès de groupes financiers intéressés, en vue d'entreprendre la fabrication et la commercialisation de ces véhicules tant en France qu'à l'étranger (Sénégal, Etats-Unis...) »

Ce sont là des éléments que Jacques Gérin voudrait faire connaître à ceux qui le poursuivent pour qu'ils diffèrent de quelques mois leurs exigences.

Mais plus que personne Jacques Gérin sait, qu'en France, depuis toujours, l'état d'inventeur n'est pas à recommander !

L'exemple de Bernard Palissy qui dû brûler ses meubles pour cuire ses émaux est encore dans toutes les mémoires. Souhaitons que pour Jacques Gérin, eu égard à son âge, et sa longue lutte pour améliorer l'automobile et par là même sauver des vies humaines, on n'en n'arrive pas à cette triste extrémité. Car après tout ce long combat a été mené pour que la société tout entière bénéficie d'une voiture « pas chère, pas grande, pas polluante, pas dangereuse, pas dévoreuse d'énergie ». Bref, la voiture universelle.

C'était peut-être, après tout, trop offrir et pas assez demander.

Robert CERLES

